



*Bouger la mémoire, 2019*  
Louis Couturier & Jacky Georges Lafargue

# IMAGE... ENVOYÉE

17/10/2020 - 16/10/2020

---

**DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE**



**Centre  
Culturel  
Canadien**  
Paris

# SOMMAIRE

---

## INTRODUCTION

1. Présentation du Centre culturel canadien
2. Les 50 ans du CCC

## DÉCOUVRIR L'EXPOSITION

1. Présentation de l'exposition
2. Des choix scénographiques
3. Un volet citoyen
4. Une exposition virtuelle

## APPROFONDIR L'EXPOSITION

1. *La crise de la COVID-19*
  - Le confinement comme contexte de création
  - Le confinement comme déclencheur de préoccupations politiques
2. *Le retour à la nature : entre clichés canadiens et source inépuisable d'inspiration*
  - Territoires canadiens et espaces colonisés

## PISTES PÉDAGOGIQUES

1. Ateliers Jeune Public

# INTRODUCTION

## Présentation du Centre culturel canadien

Cœur de la diplomatie culturelle du Canada en France, le Centre culturel canadien à Paris a pour vocation **de promouvoir la création contemporaine canadienne la plus innovante qui soit, tous secteurs artistiques confondus.**

Doté d'une galerie d'art sous verrière de 160m<sup>2</sup> et d'une salle de spectacle, **le Centre culturel canadien accueille tout au long de l'année des artistes et intervenants canadien.ne.s, à travers des expositions d'art contemporain, des concerts de tous genres, des projections de films, des rencontres littéraires, des conférences et des ateliers pour le jeune public.**

Le Centre culturel canadien **soutient aussi une programmation culturelle canadienne à travers la France**, accompagnant les institutions canadiennes et françaises dans leurs projets d'échanges et de coopérations.

Le Centre culturel canadien est également un membre actif du **Forum des instituts culturels étrangers à Paris (FICEP)** soutenu par le **Ministère de la Culture**, depuis sa création en 2002.

## Les 50 ans du CCC

Le Centre culturel canadien à Paris fête son cinquantenaire ! Créé en 1970 par l'Ambassadeur Jules Léger, **cela fait un demi-siècle que le Centre culturel canadien – seul centre culturel que le Canada possède à l'étranger – est la vitrine de notre diplomatie culturelle.**

Pour célébrer cet anniversaire, le Centre propose une exposition célébrant l'amitié entre le Canada et la France mettant en lumière les artistes qui ont participé à sa renommée.



## DÉCOUVRIR L'EXPOSITION *IMAGE... ENVOYÉE*

### Présentation de l'exposition

Cette production du Centre culturel canadien à Paris réunit **une centaine d'images inédites réalisées par des artistes majeurs de la scène contemporaine canadienne** étroitement liés à l'histoire de l'institution. Elle réunit également **cinquante images reçues de citoyens et citoyennes du Canada et de la France, sélectionnées dans le cadre d'une vaste opération participative menée pendant le confinement.**

Invention collective défiant certaines règles de l'exposition classique, *Image... envoyée* est à la fois homogène et hybride. Habitée par une force intérieure qui est l'expression d'un élan commun de nature exceptionnelle, **elle souligne le 50e anniversaire du Centre culturel canadien à Paris, celui-ci ayant pris le parti de célébrer son histoire en parlant du présent.**

Aux artistes canadiens invités il fut proposé de réaliser ou de réunir trois images constituant **une représentation du monde significative pour eux**, personnelle, parlant de leur environnement, ancrée à un territoire et un milieu (réel ou imaginaire) chargé sur le plan symbolique, et de faire de cela un don, une création conçue spécifiquement à l'adresse des Français. Privée, publique, aux accents poétiques ou politiques, intimiste, militante, ou caustique, affichant une préoccupation sociale ou écologique, chaque création est ramenée à **un dénominateur commun (un format et un support semblables pour tous)** et s'inscrit dans un tout formant quelque chose comme **un portrait national résolument subjectif**. Trois images pour ouvrir le jeu, mais également rappeler qu'elles renvoient à des pratiques artistiques s'étant élaborées dans la durée. Trois images pour créer une diversité d'espaces-temps au sein d'une variété de triptyques à la fois étrangers les uns aux autres mais desquels surgissent affinités et contrastes.

Aux citoyen.ne.s il fut au contraire demandé **une seule image, réalisée dans l'esprit spontané du téléphone portable et constituant pour eux l'image forte du moment**, pouvant concentrer ce qu'il y a de plus précieux en cette période de distanciation et qu'ils souhaitaient offrir à l'autre, **dans le cadre singulier d'une relation culturelle entre deux nations, celles du Canada et de la France.**

La composante citoyenne de *Image...envoyée* donne lieu à **une composition faite d'images vernaculaires réalisées dans un esprit de partage tout à fait singulier** et pourtant ancrée au langage « véhiculaire » le plus global qui soit, celui de **l'image-message qu'on envoie à tout moment avec son téléphone.**

Regard sur le présent en même temps que sur l'absence (celle des gens dans les rues, celle des personnes qui comptent pour chacun de nous et qu'on est empêché de voir ou de toucher), rebrassant les cartes et mettant à l'épreuve nos jugements sur la notion de « cliché », *Image...envoyée* condense des émotions, des valeurs et des convictions diverses.

**Elle expose des visions du monde et autant de subjectivités, des regards locaux subtilement marqués par une situation de crise globale, et l'appropriation généralisée de l'image. Elle interroge aussi sur ce qu'est le regard d'un artiste et celui d'un citoyen.** Son enjeu profond porte sur la relation de l'humain et son environnement, et sur la relation à l'autre qui s'exprime ici à travers rien de moins que la mise en œuvre d'une relation culturelle internationale.

**Catherine Bédard**  
**Commissaire de l'exposition**

*Artistes invités : Jocelyne Allouche, Stephen Andrews, Sara Angelucci, Ming Arcand & Denys Arcand, IAIN BAXTER& (the &man), Robert Bean, Dominique Blain, Marie-Claire Blais, Dianne Bos, Michel Campeau, Bertrand Carrière, Millie Chen, Serge Clément, Robin Collyer, Louis Couturier & Jacky G. Lafargue, Donigan Cumming, Stan Douglas, Pascal Grandmaison, Angela Grauerholz, Adad Hannah, Isabelle Hayeur, Geoffrey James, Mark Lewis, Jimmy Manning, Aude Moreau, Nadia Myre, Ian Paterson, Ed Pien, Michael Snow, Lisa Steele & Kim Tomczak, Jana Sterbak, Public Studio (Elle Flanders & Tamira Sawatzky), Adrian Stimson, Diana Thorneycroft, Michèle Waquant, Johannes Zits*

*Avec un projet spécial et pan canadien de Geoffrey James  
Avec une composante citoyenne Canada-France réunissant 50 participants dont une contribution spéciale de l'artiste franco-canadien Hervé Fischer*





## Des choix scénographiques

La scénographie a été réalisée avec **Massimo Pitis**, designer qui vit et travaille en Italie.

Pour ce projet, il a travaillé à la fois sur **la scénographie de l'exposition au Centre** mais a aussi réalisé **l'exposition virtuelle**.

**L'exposition présente un foisonnement d'images et de regards comme ce que l'on trouve sur Internet.**

Les images reçues par les citoyens reprennent **le format des images que l'on trouve sur les réseaux sociaux**, comme un **polaroid** accompagné d'un texte explicatif qui situe la prise de vue dans l'espace et dans le temps.

Les images reçues par les artistes, au nombre de trois chacun, sont tirées sur de **grandes bâches suspendues depuis la verrière**, évoquant **une forêt dans laquelle le visiteur peut se perdre**.

Les images sont accompagnées seulement d'un titre, laissant libre cours aux émotions du visiteur. L'artiste Geoffrey James fait exception à la règle des trois images en présentant un projet pancanadien dévoilé sur neuf photos.



*Love All Around, 2020*  
Diana Thorneycroft

## Un volet citoyen

Pour célébrer l'amitié entre le Canada et la France et **renforcer les liens d'une relation culturelle singulière entre ces deux pays**, le Centre culturel a souhaité **mettre en lumière le regard des citoyens, de chaque côté de l'Atlantique.**

Entre les mois de mai et juin 2020, le Centre culturel canadien a lancé sur les réseaux sociaux **un appel à images**, demandant aux citoyens canadiens et français d'envoyer une image - une seule - prise d'un téléphone portable et **exprimant librement leur rapport au monde. Il s'agit d'un message ... envoyé de part et d'autre de l'Atlantique, à l'image d'une carte postale.**

Sur les 300 images collectées, 50 ont été sélectionnées et sont aujourd'hui exposées en regard des photographies réalisées par les artistes professionnels. Très personnelles, **elles sont toutes empreintes à leur manière du contexte de pandémie mondiale** : toutes font écho au confinement, traduisant parfois l'isolement et la solitude mais aussi les joies du quotidien.

## Une exposition virtuelle

C'est la **première fois dans l'histoire du Centre culturel canadien qu'une exposition virtuelle a été conçue comme le pendant de l'exposition de la galerie.** La crise de la COVID-19 et la période du confinement ont permis de s'interroger sur la façon d'exposer des oeuvres et de promouvoir la création contemporaine canadienne notamment via la numérisation des contenus.

Dans un contexte où il est impossible de voyager et où les déplacements sont réduits, **l'exposition virtuelle traverse les frontières et parvient à toucher un public plus large.**

**Pour consulter toutes les images et visiter notre exposition virtuelle :**

[imageenvoyee-imagesent.canada-culture.org](http://imageenvoyee-imagesent.canada-culture.org)



*The Raft of the Medusa PPE, 2020, 2009*  
Adad Hannah

*IKEA 5, 2020*  
Robin Collyer



# APPROFONDIR L'EXPOSITION

## La crise de la COVID-19

### Le confinement comme contexte de création

**Le contexte de pandémie mondiale a été pour certains artistes un terrain fertile de réflexion et de création et a permis à certains de poser un nouveau regard sur des oeuvres antérieures, qui prennent un nouvel éclairage face à la crise.**

Avec *The Raft of the Medusa PPE*, 2009, l'artiste **Adad Hannah** reprend le symbolique *Radeau de la Méduse* de Théodore Géricault, habillant les rescapés du radeau d'une combinaison médicale et de masques. Réalisée en 2009, cette série fait figure de roman d'anticipation, préfigurant la crise de la COVID-19.

Dans sa série *X-MAN*, 2020, **Stephen Andrews** photographie sa ville natale, Toronto, quelques jours après l'annonce du dé-confinement. Dans l'une de ses photographies au centre du triptyque, des cercles blancs sont tracés sur la pelouse d'un parc public : image troublante d'un nouveau dispositif urbain visant à distancier les citoyens au coeur de la ville.

L'atelier en temps de confinement devient un sujet à part entière pour l'artiste **Marie-Claire Blais**. C'est là qu'elle vit, réfléchit et travaille : c'est aussi là que son regard se pose au quotidien, notant les changements de lumière, les reflets... Dans sa série *Lux 3, Shift de nuit*, 2020, l'artiste propose trois images aux limites de l'abstraction, prises dans son atelier durant le confinement et qui montrent au spectateur les éclats de lumière et les ombres projetées sur les murs.

"Pour toutes sortes de raisons, nous avons tous regardé par la fenêtre." **Robin Collyer** évoque à travers sa série *IKEA 3, IKEA*, 2020 le contexte simple du confinement

avec une vue sur ses rideaux IKEA, la répétition des journées, des saisons mais aussi les privations sensorielles liées à l'isolement et la solitude.

**Serge Clément** préfère les photos qui questionnent à celles qui répondent. A travers des clichés en noir & blanc plutôt sombres, rappelant la dureté des hivers canadiens, l'artiste se questionne sur les nouveaux modes de vie, les mutations sociales et numériques mais aussi la pertinence de la création ou encore l'obsolescence des images, sujet même de notre exposition.

Renforçant les oppositions entre intérieur et extérieur, le confinement nous amène à poser un regard différent sur les détails du quotidien. Au cours de ses promenades, **Pascal Grandmaison** photographie une percée dans un grillage, une nature morte ou l'empreinte d'un pas sur le sol... des éléments pourtant anodins, qui prennent soudain une dimension nouvelle, comme un horizon qui s'ouvre.

Le triptyque de **Ian Paterson** évoque son "pèlerinage" dans sa ville d'origine, Brantford en Ontario où le temps semble s'être arrêté, où rien ne change. L'artiste pense aux mots de T.S. Eliot : « Dans mon commencement est ma fin », tandis que la pluie ruisselle sur le pare-brise de sa voiture.

## La crise de la COVID-19

### **Le confinement comme déclencheur de préoccupations politiques : le confinement suscite chez les artistes des préoccupations politiques / sociales : quelles répercussions le confinement a-t-il sur les droits des citoyens ?**

Si la crise de la COVID-19 se révèle être un contexte propice à la création pour certains artistes, elle est aussi l'élément déclencheur de réflexions et de préoccupations politiques et sociales chez d'autres.

"Dans le silence et l'isolement, j'observe, impuissante, les transformations causées par cette crise sur nos sociétés. Nos vies semblent se rétrécir, nous devenons des corps administrés, des organismes biologiques potentiellement dangereux (...)" écrit **Isabelle Hayeur** au sujet de son triptyque *Vie nue*, 2020. L'artiste photographie des intérieurs vides de toute présence humaine : dans une chambre plongée dans une semi-obscurité, un téléphone portable allumé sur un lit diffuse une lumière rassurante. Symbole de l'isolement et du repli sur soi causés par le confinement, le téléphone portable devient également source d'informations, de contacts et d'échanges avec l'extérieur. A travers cette série, Isabelle Hayeur s'interroge sur les "vies dociles" des citoyens, soumis au confinement et aux mesures restrictives de distanciation.

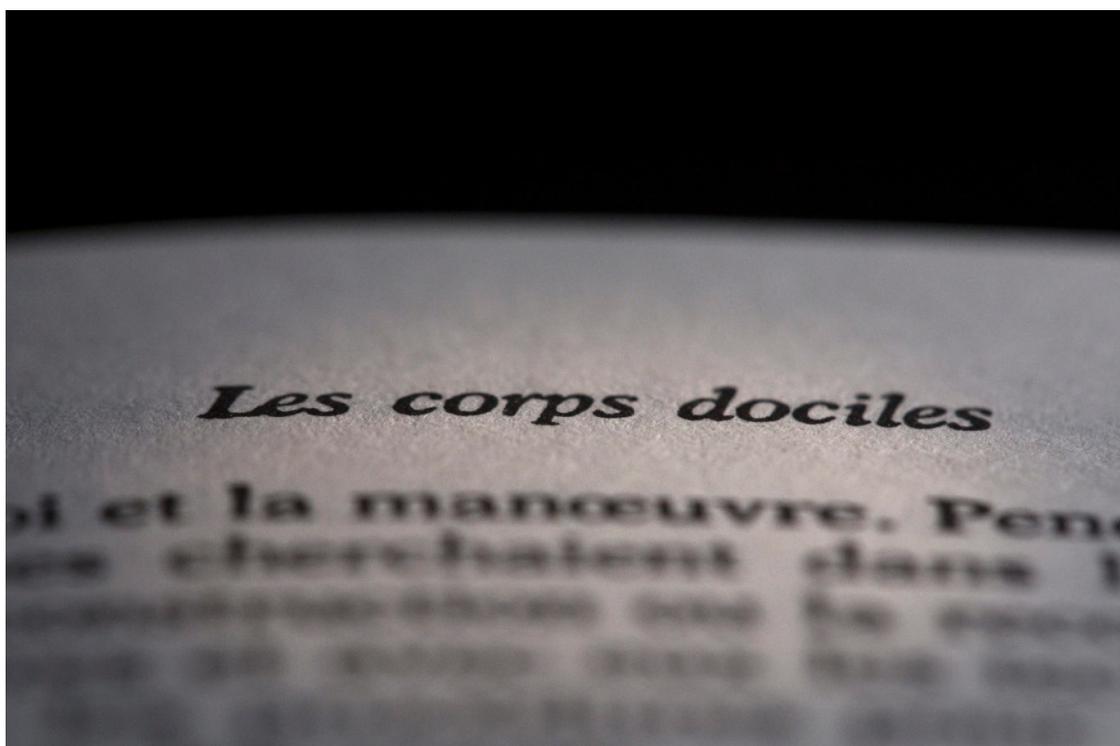
Pour **Diana Thorneycroft**, le contexte du confinement est toujours un prétexte pour créer des photos à l'aide de ses figurines. *Love All Around*, 2020 est l'occasion de rappeler l'amitié entre le Canada et la France avec humour et ironie, une manière évidente de célébrer avant tout le multi-culturalisme et les droits des personnes.

**Dominique Blain** a retrouvé le passeport de l'exposition universelle de Montréal de 1967.

Ce passeport permettait d'accéder aux pavillons. "J'avais 10 ans et cet événement a été déterminant dans ma vie". Soixante-deux pays représentés, des expositions aux thématiques éblouissantes, une époque révolue où l'on ne se posait pas la question des frontières.

La série *Right Here. Right Now* des artistes **Lisa Steele & Kim Tomczak** se lit comme une gradation de ce que nous avons pu vivre ces derniers mois : une période de confinement où la nature a repris ses droits ; le magnolia a fleuri, les renards sont apparus, les rues se sont vidées ; mais rapidement "l'urgence de la situation demandait de réagir". De Minneapolis à Paris, en passant par Toronto, le mouvement "Black Lives Matter" resurgit.

**Iain Baxter** reste dans la continuité de sa pratique artistique avec une série photographique utilisant des miroirs, accessoire dont il a recours depuis les années 60. Reflet des habitants et du paysage, autoportrait... pour lui, le miroir est une autre façon d'appréhender le monde et de voir "comment la réalité peut se superposer à une autre réalité". Le "&" ou "Et" suggère cette nouvelle réalité. Il bouscule notre vision du monde en changeant notre prisme visuel et sans doute mental, remettant en cause nos croyances et habitudes. Et... que nous réserve le monde d'après ?



*Vie nue* (détail), 2020  
Isabelle Hayeur

*Vie nue* (détail), 2020  
Isabelle Hayeur



*Right here, Right now (détail), 2020*  
Lisa Steele & Kim Tomczak

1967-2020, 2020  
Dominique Blain

# APPROFONDIR L'EXPOSITION

Le retour à la nature : entre clichés canadiens  
et source inépuisable d'inspiration

Dans l'espace central de la galerie du Centre culturel canadien, les photographies des artistes canadiens invités sont tirées sur de **grandes bâches suspendues à la verrière**. L'ensemble prend la forme d'**une vaste forêt d'images**, dans laquelle le visiteur est invité à déambuler.

**Cette référence à la nature, omniprésente, se lit jusque dans les sujets photographiés par les artistes canadiens : lorsqu'on leur demande de réunir 3 photographies traduisant leur rapport au monde, un grand nombre d'entre eux choisissent de transmettre des images de la nature qui les entoure. Loin du cliché ou du mythe, la nature est un sujet en soi, source d'inspiration et de fierté pour les canadiens.**

Certains, à la manière de **Denys Arcand & Ming Arcand, Michael Snow et Jana Sterbak** nous font pénétrer dans leurs chalets et intimité, sujet qui se situe à l'extrême opposé de leurs pratiques artistiques habituelles. Pour **Denys Arcand**, le chalet "est un lieu fondamental" où l'on peut "entendre la voix des divinités de la forêt et des eaux". Construit de ses propres mains, le chalet en rondins de bois de **Michael Snow** s'offre à notre regard, dressé sur la côte ouest de Terre-Neuve et isolé du reste du monde. C'est également dans son chalet que **Jana Sterbak** s'est confinée pendant la pandémie de la COVID : un espace privilégié pour observer le changement des saisons, des "violentes tempêtes de neige balayant le fleuve, jusqu'à la première vague de chaleur de l'été".

En réponse à l'isolement et au confinement, Michel Campeau répond par la sélection de trois images lui rappelant ses souvenirs de l'été 2018 passé aux abords du Lac Gagnon (Québec), "dans le bonheur de la nature" et parmi ses proches.

Evoquant "les odeurs de foin, la profondeur d'un lac, la nuit, les étoiles et le coassement des ouaouarons", l'artiste nous rappelle les bienfaits d'un corps à corps avec la nature qui nous entoure. "Ce printemps, la ville a fermé les parcs pour empêcher que des foules ne se massent pour voir les arbres en fleurs" : en photographiant les cerisiers en fleurs de High Park à Toronto, **Johannes Zits** souligne combien la fermeture préventive des parcs de la ville a coupé les habitants d'un contact privilégié avec la nature, lorsque celle-ci s'éveille au printemps.

Pour **Sara Angelucci, Robert Bean** ou encore **Bertrand Carrière**, la nature est un sujet d'observation minutieux de la faune et de la flore, que l'on prend le temps de contempler de jour comme de nuit. Les images de **Robert Bean** rendent hommage au scientifique français Etienne-Jules Marey, capturant le vol d'une buse. Les clichés discontinus fragmentent le temps et questionne notre perception de l'espace et du temps. **Sara Angelucci** attend que la nuit tombe pour se rendre dans un parc régional du Sud de l'Ontario afin de capturer le royaume paisible et silencieux des végétaux et insectes. *Nocturnal Botanical Ontario* a été réalisée avec une approche intuitive, mettant en lumière des plantes endémiques qui poussent en symbiose avec les espèces étrangères/cultivées et invasives. L'artiste fait le lien avec la terre et l'histoire coloniale du Canada et se questionne : "à qui cette terre appartient-elle vraiment ? Et comment ces plantes en sont-elles arrivées à se mêler ?"



*Away (détail), 2020*  
Jana Sterbak

*Michael Snow Cabin on the West Coast of Newfoundland, 2020*  
Michael Snow



*Ephémérides Mai 2020 (détail), 2020*  
Bertrand Carrière

*Ephémérides Mai 2020 (détail), 2020*  
Bertrand Carrière



Saskatchewan 2019  
Geoffrey James

**Bertrand Carrière** regarde “avec enchantement le paysage, la lumière fugitive, les étoiles filantes”. “En ces temps incertains”, l’artiste évoque un rapport à la nature révélateur d’une quête de soi et qui permet à l’homme de se resituer dans l’immensité de l’univers.

**Donigan Cumming** capte dans ses photos une nature fragile notamment avec deux clichés d’oiseaux retrouvés morts, trompés par le reflet d’une baie vitrée ou encore piégé dans les remous d’un lac. On décèle dans ces clichés des thèmes récurrents du travail de l’artiste : la commémoration, la mémoire, l’ambiguïté et la fragilité ; thématiques faisant écho à ce que nous avons pu vivre particulièrement pendant la période du confinement.

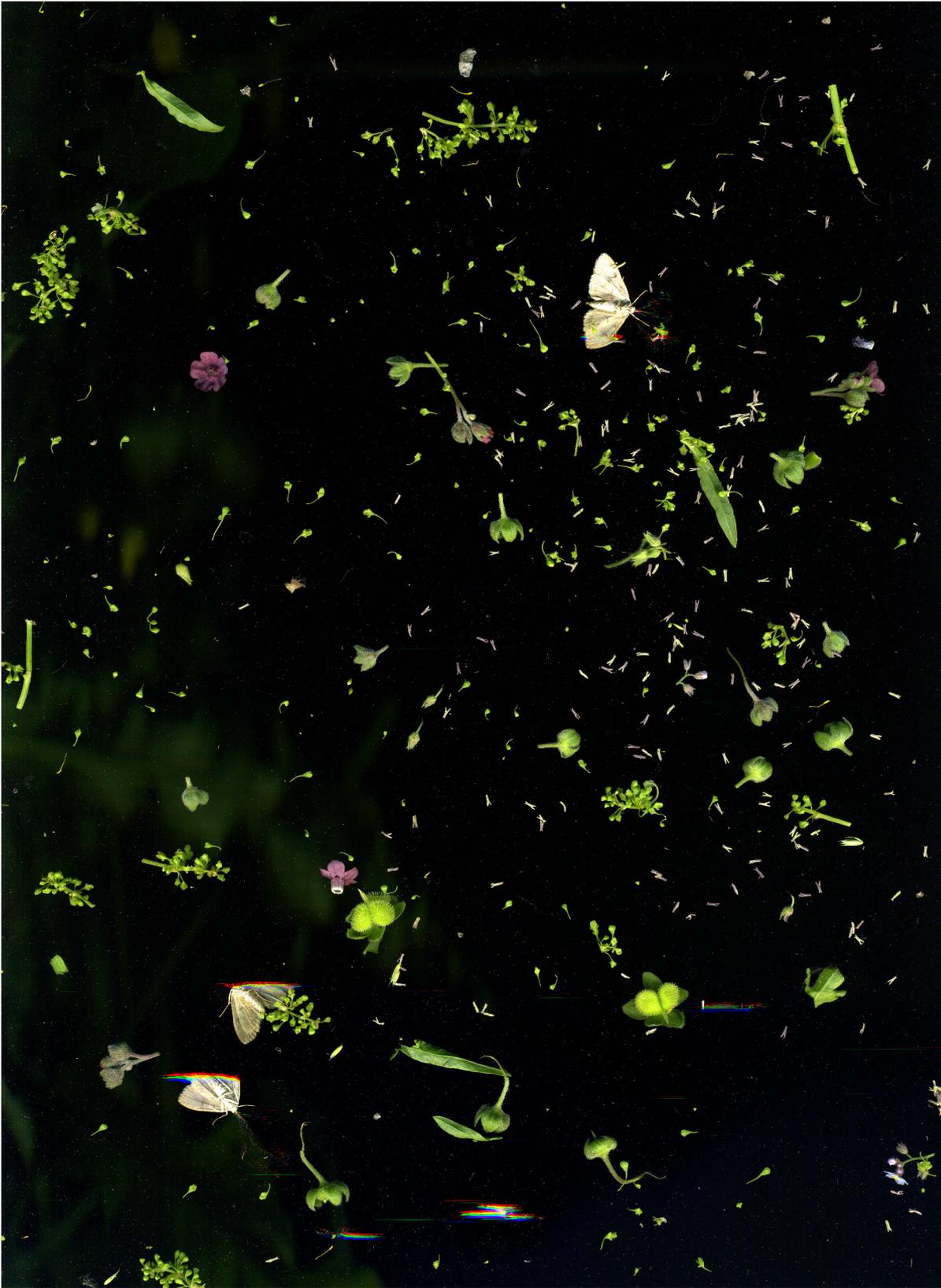
Comme un pied de nez à la consigne initiale, l’artiste **Geoffrey James** ne s’est pas limité à trois images : avec sa série *From the Train* débutée en 2015, il propose aux visiteurs une traversée du Canada en 9 photographies prises à travers les vitres d’un train en marche qui file d’ouest en est, célébrant la diversité des paysages canadiens.

“L’exploration du cadre naturel de l’Alberta en cette période d’isolement social m’a permis de rester saine d’esprit. Les montagnes mettent le temps en perspective” : armée d’un simple appareil photo en plastique et d’une pellicule noir et blanc, **Dianne Bos** concentre son regard sur l’Alberta et photographie Calgary et le pays de Kananaskis.

De leur côté, le duo d’artistes **Louis Couturier et Jacky G. Lafargue** photographie la beauté paradoxale des provinces de l’est canadiens, transformés par l’humain : de l’exploitation des sols jusqu’à la métamorphose d’un paysage par l’installation d’une œuvre lumineuse et numérique *in situ*.

Jouant avec les clichés de l’hiver au Canada, **Ed Pien** rend hommage à la beauté et à la puissance magiques des processus vitaux de la nature. Le recours au format panoramique lui permet de proposer une expérience immersive au visiteur, une plongée au cœur des chutes du Niagara et des paysages enneigés canadiens.

Les artistes de **Public Studio** invoque la nature à travers le *Bruce Trail*, l’un des plus anciens et plus long sentier de randonnée du Canada, d’une longueur de 900 Km. La pratique physique devient un processus de création qui “entraîne la pensée par le mouvement ; une façon aussi de “se rappeler que l’humanité appartient à quelque chose de plus grand”. Cette marche est également un moyen de se rapprocher des espèces végétales et animales mais aussi de s’interroger sur la terre : à qui elle appartient ? Quels peuples ont vécu ici ?



*Nocturnal Botanical Ontario / Celestial seeds with moth, 2020*  
Sara Angelucci

## Le retour à la nature : entre clichés canadiens et source inépuisable d'inspiration

### Territoires canadiens et espaces colonisés

**Chez certains artistes, la célébration de la nature et de son immensité va de pair avec des interrogations plus profondes sur l'origine des territoires, leur occupation et les processus de colonisation qui les ont marqués. Ces questions traversent l'exposition et traduisent une véritable préoccupation du côté des artistes invités.**

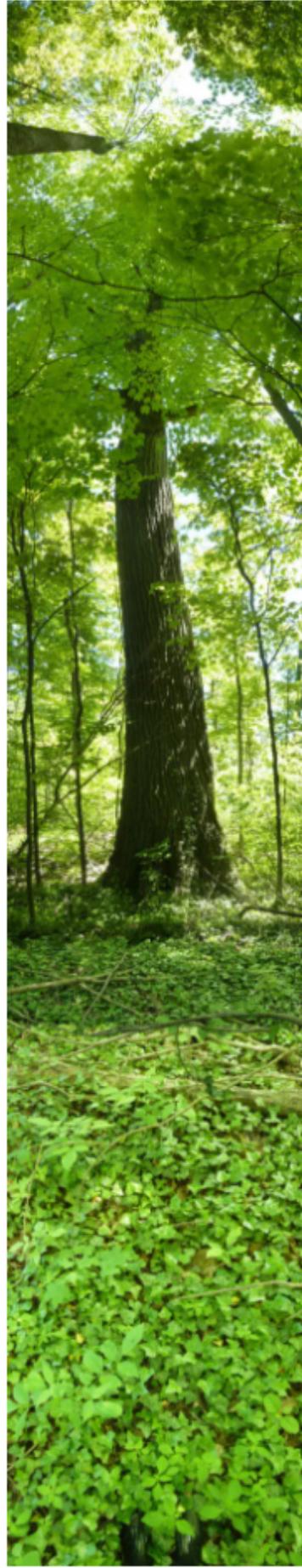
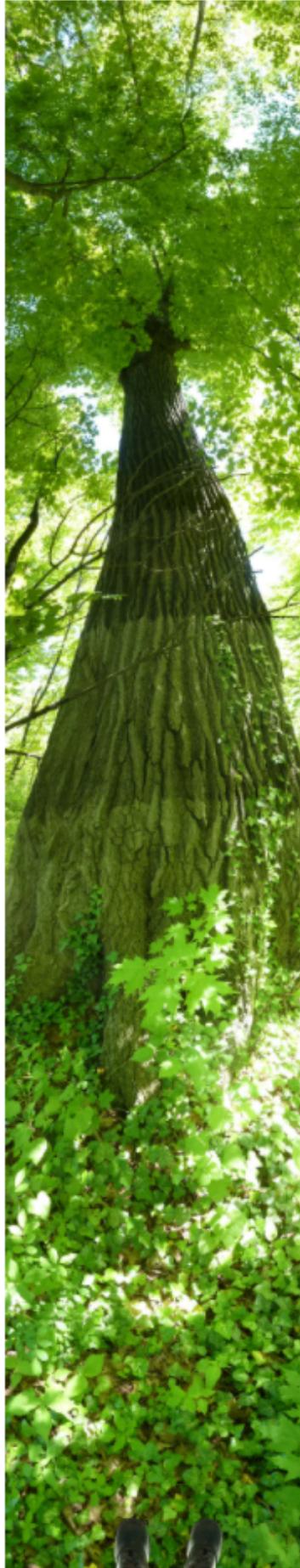
Entre prairies et vallées fertiles, les photographies d'**Adrian Stimson**, prises en Nation Siksika dans le sud de l'Alberta évoque la résilience des peuples autochtones face à la colonisation, aux pandémies et au changement climatique. Sur l'un des clichés, un chien errant communément appelé "Rez dog" ou "Réserve dog", terme péjoratif désignant aussi les habitants des réserves.

**Millie Chen** ravive l'histoire de ses ancêtres à travers trois photographiques de chêne prises dans une forêt de la péninsule du Niagara. En cadrant sa photo en contre-plongée, l'artiste témoigne de l'immensité de la nature, une nature vierge de toute présence humaine. Cependant, un détail retient notre attention. En bas de la photo, une chaussure de femme rappelle toutes celles qui ont traversé cette région, ses ancêtres autochtones, les peuples Neutres et Iroquois. Millie Chen offre "un aperçu de l'histoire humaine éphémère qui imprègne cette géographie modifie notre lecture du paysage.

"En se rendant sur le territoire des Innus en 2009, **Michèle Waquant** réalise la série photographique *Nitassinan* : "notre terre" en langue Innu-aimun. Elle capte avec son appareil ce qui fait la beauté et la singularité de cette "terre d'épicéas, de granit et de lacs, de rivières harnachées, de mines abandonnées (...)" : c'est là qu'elle comprend "à quel point il faut brusquer nos habitudes et nos mentalités pour accepter de laisser cette terre et ses habitants trouver le cours de leurs destins intimement liés".

Une cabane en bois au bord de la mer, les vagues qui se déchaînent et les vastes étendues enneigées... La série proposée par **Mark Lewis** semble correspondre en tout point à l'image que l'on se fait de l'hiver canadien : mais l'artiste ne s'arrête pas à ce cliché idéal, qui devient prétexte à une réflexion sur la colonisation européenne et ses conséquences sur les peuples autochtones des Amériques et leurs territoires. "Il ne s'agit pas de rabaisser ces magnifiques vues de la sublime ingéniosité de l'hiver qui sculpte, grâce à la glace et la neige, une nouvelle forme extraordinaire de clair-obscur (...) L'hiver est mystérieux et ses représentations peuvent être époustouflantes. Mais toute cette mort engendrée par la colonisation européenne des Amériques, c'est une pensée qu'il est difficile d'écarter".

"Le mode de vie Inuit est très différent à présent de ce qu'il était dans mes souvenirs les plus anciens" : c'est une des raisons pour lesquelles **Jimmy Manning** a commencé à photographier sa communauté. C'est une façon de laisser une trace et de s'assurer que "l'histoire était conservée". Au delà de ce devoir de mémoire et de cette réflexion sur les mutations sociales, l'artiste s'intéresse en parallèle à l'écologie. Pour lui, la ville de Kinngait est un "avant-poste du changement environnemental" et sa photographie "documente" ces territoires affectés par les changements climatiques et écologiques.



*A Forest Near the North Shore of Lake Erie, Juin 2020*  
Millie Chen



*Lonely Rez Dog - Covid, 2019*  
Adrian Stimson



*Kinngait Suite, 2019-20*  
Jimmy Manning

# APPROFONDIR L'EXPOSITION

Pour aller plus loin, découvrez l'épisode de Canad'Air, le Balado du Centre culturel canadien, consacré à l'exposition *Image... envoyée* !

Depuis un demi-siècle (déjà !), le Centre culturel canadien vous fait voyager en vous offrant des expositions, des concerts, des lectures et du cinéma. Mais puisqu'à 50 ans, tout est permis, nous avons décidé de prendre aussi la voix des AIRS.

Retrouvez, découvrez, explorez la richesse et la diversité de la culture canadienne grâce à nos entretiens avec des artistes, des auteurs, des commissaires d'expositions de passage en France.

Accessible sur Ausha et toutes les plateformes d'écoute :  
<https://podcast.ausha.co/canad-air> (Apple Podcast, Google Podcast, Spotify, Deezer, Podcast Addict, Castbox, Overcast, Castro)





## PISTES PÉDAGOGIQUES

Différentes pistes pédagogiques peuvent être abordées dans le prolongement de cette expérience artistique présente ou virtuelle ([imageenvoyee-imagesent.canada-culture.org](mailto:imageenvoyee-imagesent.canada-culture.org)).

Il est important de commencer par une restitution de la visite au Centre ou sur le site internet avec la classe et que les élèves expriment leur ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin). Les objectifs sont d'éduquer leur regard, de les former à observer le monde, pour les aider à formuler leurs idées ; étapes essentielles à la formation du jeune visiteur.

Les élèves peuvent également envoyer leurs commentaires à l'adresse suivante : [info@canada-culture.org](mailto:info@canada-culture.org), une partie des commentaires sera sélectionnée et mis en ligne sur le site du Centre culturel canadien.

### **Français** : Rédaction / Expression écrite

*Instructions* : Partir d'une photographie exposée et/ou du texte associé pour inventer un court récit ou raconter son expérience personnelle du confinement

### **Histoire**

*Instructions* : Partir des photographies d'Adrian Stimson, de Millie Chen, de Michèle Waquant ou du récit de Mark Lewis, pour évoquer l'histoire coloniale du Canada

### **Histoire / Géographie**

*Instructions* : A partir du projet photographique pancanadien de Geoffrey James, retracez l'histoire et la trajectoire du réseau ferré qui traverse le Canada d'est en ouest : construit au XIXe, ce réseau ferré qui a permis d'unifier le pays s'avère être aujourd'hui une expérience touristique à part entière.

## **Arts plastiques :**

1. *Instructions* : A la manière de l'exposition "Image...envoyée", réfléchissez et prenez une image qui serait pour vous révélatrice du monde d'aujourd'hui ? Imprimez les images de l'ensemble des élèves de la classe et créez votre propre exposition d'images en dégagant les thématiques phares, en créant des textes liés aux images et des cartels.

2. *Instructions* : Sélectionnez et imprimez quelques photographies de l'exposition "Image... envoyée". Découpez, re-coupez puis collez les différents motifs et éléments, pour recomposer à la manière du patchwork votre image subjective du Canada : un paysage canadien imaginaire.

## **Pour consulter toutes les images et visiter notre exposition virtuelle :**

*[imageenvoyee-imagesent.canada-culture.org](http://imageenvoyee-imagesent.canada-culture.org)*

## **Pour aller plus loin**

Site du gouvernement canadien :  
*<https://www.canada.ca/fr/relations-couronne-autochtones-affaires-nord.html>*

L'Encyclopédie canadienne :  
*<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/people-s-autochtones>*

